

Henri Guillemin, publications épuisées

Quatre *Cahiers* du Cercle d'Education Populaire de Bruxelles

Exposé de Guy Fossat, président honoraire de Présence d'Henri Guillemin, donné le 19 mars 2022 à l'Hôtel Senecé, Mâcon, à la suite de l'Assemblée générale

La communication qui suit s'inscrit dans la suite de celle que j'ai donnée lors la séance du 13 novembre 2021, dans le programme 2021-2022 des *Entretiens Henri Guillemin* accueillis par la Médiathèque de Mâcon.

J'y présentais des « articles brefs » de Guillemin publiés à diverses occasions dans des journaux ou destinés à la publication.

Je citais notamment ses 68 articles publiés en 1975 dans le *Cahier 58* du Cercle d'Education Populaire de Bruxelles.

Aujourd'hui je complète ce « filon belge » en portant à votre connaissance trois autres *Cahiers* publiés par ce même CEP de Bruxelles dans les années 1970.

J'en montre l'intérêt quant à leurs contenus et pose la question de leur réédition.

Un point commun à ces quatre cahiers : ils sont devenus introuvables depuis plusieurs années.

Chronologie de leur publication et brefs extraits

La mention suivante précède chacune des conférences transcrites dans ces quatre volumes : « *Texte non revu par l'auteur, établi d'après l'enregistrement sur bande magnétique. Nous nous sommes efforcés de conserver toute la saveur et la spontanéité du langage parlé.* »

On regrettera que les références des citations de Guillemin ne soient pas indiquées dans la transcription de ces conférences.

1971- Cahier 39.104 pages. Henri Guillemin. *Emile Zola. Sa vie. Le sens de son œuvre.*

Conférence donnée à Bruxelles, au Cercle d'Education Populaire, le 19 novembre 1970

Le propos de Guillemin dans cette transcription de sa conférence comprend deux textes relatifs à Zola : *Sa vie* (86 pages, inédit) et *Le sens de son œuvre* (15 pages, déjà publié dans la revue *Europe*).

On pourrait prendre le texte de cette conférence comme « exemple » (=cas concret) de la méthode que Guillemin utilise fréquemment pour présenter un personnage.

J'identifie *quatre facettes de sa méthode*, qu'il restitue dans leur contexte et dans leurs interactions, et que je nomme, concernant le personnage de Zola :

1-sa trajectoire, 2-ses écrits, 3- les péripéties de sa vie, 4- aspects de l'œuvre de Zola jugés autobiographiques par Guillemin.

1-sa trajectoire. Emile est un enfant unique, assez peu débrouillard ; la mort brutale de son père, ingénieur en barrages, à Marseille, le bouleverse ; d'Aix-en-Provence il est transplanté à Paris, non loin de sa mère, qui l'y rejoint ; échec au Bac. Il s'essaye à la poésie. « *On a publié tous les vers de Zola. Ce n'est pas très bon.* » Quant à sa vie affective et sexuelle, il note : « *C'est un homme sans vice ; c'est vrai, il n'avait pas de maitresse. Et en 1888, le voilà qui est épris d'une domestique qui entre chez lui, Jeanne.* » (p.37). Ils auront deux enfants. Son épouse qui n'avait pas pu avoir d'enfant en prendra soin, et les fera reconnaître du nom de Zola. Il meurt en 1902, célèbre, controversé, mais jamais admis à l'Académie française.

2-ses écrits. Textes de jeunesse, correspondance, articles de presse, livres, etc. Lettres de Cézanne son ami d'Aix, de « son copain Baille » (p.24). Ses tâtonnements avant de trouver sa voie, lentement, avec Les Rouguon-Macquart ; son travail de journaliste pour le *Progrès de Lyon, le Figaro et autres*. « *L' Assommoir c'est un très grand livre. Succès énorme. Pour la première fois Zola entre dans la notoriété et aussi la grande aisance, qui ne le quittera plus.* » (p.33). Son engagement, connu par son article « *J'accuse* », en faveur de Dreyfus. « *Léon Blum a écrit en 1936 : sans Zola, Dreyfus serait mort au bagne.* » Mais Zola ne verra pas la réhabilitation de Dreyfus (1906) car il meurt en 1902.

3-les péripéties de sa vie, familiales, sociales. Mort d'un proche (son père, sa grand-mère, sa mère...). « *Pendant deux ans, de sa vingtième à sa vingt-deuxième année, ce garçon va faire une connaissance directe de la misère.* » (p.15) ; son mariage avec Alexandrine qui fut peut être la maitresse de Cézanne...

4-Proximités autobiographiques : Guillemin puise dans l'œuvre romanesque de Zola des informations qu'il estime autobiographiques, donc, selon lui, des preuves historiques de la vie de Zola, la vérité.

Inconvénient de cette transcription des conférences : absence des références précises des citations sur lesquelles s'appuie Guillemin. Au mieux, il cite des ouvrages (notamment *La Confession de Claude, Le Rêve, Lourdes, Bernadette...*) Pour les autres il se contente de formules vagues comme « *il écrit à...* », « *On sait que...* ».

« *Jusqu'en 1936, tout le monde a cru que La Confession de Claude était un roman d'imagination. Eh bien, pas du tout, c'est Henri Barbusse qui a découvert une lettre que je suis allé voir à la Bibliothèque Nationale (Il faut toujours aller voir les documents). Cette lettre est la preuve que La Confession de Claude est d'inspiration autobiographique. Claude c'est lui, Emile, et celle qui s'appelle Laurence a existé, elle s'appelle Berthe.* » (Une prostituée, liaison amoureuse de Zola.) (p.19)

« *Pour comprendre Zola -affirme Guillemin- et le connaître dans sa vérité, rien de plus précieux que sa Confession de Claude : « J'ai deux existences parallèles, disait Claude ; l'une, ici-bas, dans la misère ; l'autre dans la profonde pureté du ciel bleu.* » (p. 99)

La double existence du personnage de roman s'applique-t-elle à son auteur ?

Et Dieu, enfin ! ? Guillemin interroge et répond : « *Son Jeanbernat de La Faute aurait-il donc raison ? Zola écrit, cité par Guillemin : « Rien. Il n'y a rien. Tout ça c'est de la farce.* » (p.98). Comment affirmer que cette citation d'un roman de Zola exprime son point de vue, sa vérité ?

Parmi les conclusions de cette conférence, Guillemin place une question centrale pour lui : la vérité profonde de l'homme, en l'occurrence ici, celle de Zola : « *Zola est de ceux qui pensent que l'Histoire a un sens, qu'il existe une aimantation de l'être et de la collectivité, et que la vie n'a de noblesse que si elle répond à cet appel « mystérieux ».*

1974- Cahier 50. 102 pages. Henri Guillemin parle de Rousseau, Voltaire, Rimbaud, Vallès.

Ce Cahier s'ouvre, avec « en guise de préface », trois pages vigoureuses de Suzanne Deschamps, 17 ans, élève de la classe de 1^{ère} Latin-Grec du lycée Théo Lambert à Anderlecht, Belgique. Elle répondait à un concours auprès des élèves du secondaire, organisé par le Cercle d'Education Populaire de Bruxelles. Les élèves devaient s'exprimer sur les quatre conférences de Guillemin figurant dans le titre.

Quelques extraits de ce texte de S. Deschamps : « *Je le connais Guillemin : à chaque rencontre, à la télévision, ou aux conférences, dans ses livres aussi, il me contraint à une métamorphose. [...] M. Guillemin, il veut aussi et surtout nous rallier à sa subjectivité ; jusqu'où peut aller cette volonté de peser sur les autres, de peser par sa pensée subjective, même étayée par des preuves ? [...] Dans l'exposé sur Voltaire, si Guillemin ne nous trompe pas, s'il ne cache pas l'ambiguïté de Voltaire écrivain, courtisan et affairiste, il ne joue pas, toutefois, vis-à-vis de nous, franc jeu. Il révèle l'aspect positif du caractère de Voltaire comme il en dénonce l'aspect négatif, mais il ne reste pas sans arrière-pensée en soutenant de preuves et d'exemples précis la partie « Voltaire est un salaud » alors qu'il survole très vite la contrepartie, « Voltaire n'est pas un salaud. »[...] Evidemment qu'il pratique la dissection littéraire et biographique en fonction de quelques structures essentielles : l'argent, la sexualité et les opinions religieuses et politiques ; mais il recompose l'objet de son analyse de telle manière que toutes les composantes jouent entre elles et interfèrent les unes sur les autres. Guillemin explique un personnage, et quand il nous l'a expliqué, nous le connaissons mieux : il devient enfin insaisissable comme tout ce qui vit, aime et meurt, complexe parce qu'unique, précieux parce que simplement en perpétuel changement. »*

Quatre conférences

Un « détraqué », Jean-Jacques Rousseau ? (Conférence donnée au CEP de Bruxelles le 25 octobre 1973)

Le « monstre » Voltaire au hideux sourire. (Conférence donnée au CEP de Bruxelles le 26 octobre 1973)

Rimbaud, « mystique à l'état sauvage » ? (Conférence donnée au CEP de Bruxelles le 29 octobre 1973)

Le grand Vallès (Conférence donnée au CEP de Bruxelles le 30 octobre 1973)

1975- Cahier 56.173 pages. Henri Guillemin : Réalité et signification de l'Histoire

Ce Cahier comprend quatre conférences d'Henri Guillemin :

Réalité et signification de la Révolution française. (Conférence donnée au CEP de Bruxelles le 24 octobre 1974) :

« Il semble possible aujourd'hui de se faire une idée exacte des hommes et des choses, quant à ce qui se passe en France de 1789 à 1799. Il n'y a pas, comme on le croit encore trop souvent, une Révolution française mais deux, celles de 89 et 92. La seconde seule était véritablement « révolutionnaire ». C'est pourquoi les notables s'acharnèrent à en venir à bout ; et ils y parvinrent en moins de deux ans. »

La France en proie à Napoléon Bonaparte (Conférence donnée au CEP de Bruxelles le 25 octobre 1974) :

« Il n'est pas convenable, paraît-il, de dire, même en Belgique, la vérité sur Bonaparte. Elle est en marche, cette vérité et comme disait Zola, en une autre occasion, « rien ne l'arrêtera ». La « légende napoléonienne », toujours entretenue, tient essentiellement aux avantages que le régime impérial procure aux gens-de-bien. Napoléon, aventurier sans autre dessein que de s'assurer les jouissances que fournit la richesse. »

La Deuxième République française (1848-1851) (Conférence donnée au CEP de Bruxelles le 28 octobre 1974)

« Encore une légende à détruire, celle de Lamartine, "poète égaré dans la politique". Au vrai, il savait où il allait, homme de lucidité et de courage. Il avait repris l'effort même de Robespierre, et tenta en février 1848 d'arracher à leur condition inhumaine la foule asphyxiée des travailleurs...Acte interdit. Le 2 décembre 1851 ramènera "l'ordre" en France, c'est-à-dire le pouvoir absolu de l'argent. »

La Tragédie de la Commune (1871) (Conférence donnée au CEP de Bruxelles le 29 octobre 1974)

« Ne pas tomber dans des illusions généreuses à propos de la Commune. L'histoire vraie", disait Hugo, se doit de "manquer de complaisance". Il faut savoir ouvrir les yeux sur les misères et les insuffisances de ce qui fut, tout de même, grand. Elle est riche d'enseignements de toute espèce, l'histoire loyale de la Commune de Paris, cette tragédie que parachève la monstrueuse "semaine sanglante". »

1975- Cahier 58. 202 pages. Henri Guillemin, De l'histoire et de la littérature

Recueil de 68 textes. Guillemin les présente au début, dans quelques lignes préliminaires -faisant fonction d'Avertissement- avec des expressions de prudence et de modestie telles que : « *Tout un stock d'articles. [...]* « *Le CEP a voulu ce rassemblement de textes. Je ne m'y suis pas opposé. Si peut-être-qui sait ?- ils pouvaient servir à quelque chose...* ». Articles non datés. On sait, depuis lors, que la plupart avaient déjà été publiés à la parution de ce recueil : dans *La Tribune de Genève*, entre 1966 et 1974.* Quoi qu'il en soit, ils offrent cependant un concentré de la palette des sujets et problématiques dont Guillemin se délecte. La plupart du temps il s'exprime comme historien de la littérature ou critique littéraire ; quelquefois comme historien. Les personnages souvent évoqués sont Marc Sangnier, Lamartine, Hugo, Chateaubriand, Joseph de Maistre, Musset, Tolstoï, Claudel, Gide, Péguy, Michelet, etc. Il se démarque de certains, tels que Vigny ou « George Sand, "la bonne dame de Nohant", une garce ! »

(Voir sur ce site le texte de ma conférence de novembre 2021)

* Patrick Berthier « *Guillemin une vie pour la vérité. Bibliographie* » Utopie, 2016.

Pour aller plus loin

Envisager une réédition du *Cahier 68*, riche panorama des centres d'intérêt, de la démarche et du style d'HG.

Et les autres Cahiers ?